
MOT DE REMERCIEMENT DU CJK A L'OCCASION DE LA RECEPTION

DU PRIX DE LA PAIX 2019, LE 27/11/2019, A BERLIN

Honorables, Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi un grand honneur de prendre la parole devant cette illustre audience, pour porter au loin la voix du Centre Jeunes Kamenge (CJK), des Quartiers Nord de Bujumbura, au Burundi.

En cette occasion mémorable, toute la famille du CJK – jeunes, bénévoles, personnel et responsables – nous sommes dans la joie immense d'avoir été honorés, une fois de plus, par cette nomination au Prix de la Paix 2019. Nous exprimons notre profonde gratitude à l'endroit de tous les membres du Réseau Œcuménique de l'Afrique Centrale, et de façon particulière à Mme Gesine Ames, Coordinatrice du Réseau, et à tout son Comité.

En effet, *Honorables, Mesdames et Messieurs*, cette élévation du CJK au Prix de la Paix est une preuve évidente de la reconnaissance de son œuvre, dans sa mission d'éducation des jeunes à la paix. Pour cela, le CJK s'est toujours investi à rassembler les jeunes autour des valeurs du vivre-ensemble, de la cohabitation pacifique et de réconciliation, de citoyenneté responsable et de tolérance les uns envers les autres, préalables pour une vraie culture de paix. C'est ainsi que le CJK participe de façon visible à l'édification, chez les jeunes, d'un monde de frères et de sœurs, malgré la diversité de leurs origines ou composantes religieuses et sociopolitiques.

Dans la réalisation de notre mission, certes, nous sommes parfois confrontés au grand défi de la paix sociale dans notre pays, qui n'a pas encore réussi à sortir vraiment de l'engrenage de la violence et des séquelles des crises qui ont émaillé notre histoire, dans un contexte socio-économique très fragilisé de l'Afrique des Grands Lacs.

Aujourd'hui, le Burundi tente de sortir de l'isolement géopolitique et économique consécutif à la dernière crise de 2015. Mais cette volonté de l'Etat laisse plutôt un sentiment mitigé, étant donné la persistance de la méfiance de la communauté internationale vis-à-vis de l'évolution de la situation du pays, spécialement en ce qui concerne le respect des droits de l'homme.

En cette période vers les prochaines élections générales de 2020, malgré les bonnes déclarations d'intention, nous percevons ici et là des signes d'intolérance et de restriction de l'espace médiatique et politique.

Mais le CJK ne capitule pas. Il maintient son cap. Il veut rester ce centre « semeur d'espérance » et « fabrique de sens », ce « havre de paix » pour tous les jeunes qui s'y côtoient, afin de prévenir tant que faire se peut, des récupérations négatives.

Honorables, Mesdames, Messieurs. Cette nouvelle gratification du CJK nous encourage donc à redoubler d'ardeur pour que le Centre reste ce pôle d'attraction pour beaucoup de jeunes, ceux des quartiers nord de Bujumbura, comme ceux qui proviennent d'autres milieux du pays ou de l'étranger.

Nous continuerons à compter sur nos amis et partenaires, et surtout sur vous, les membres du Réseau Œcuménique de l'Afrique des Grands Lacs, pour garder allumé le feu de la paix et de la réconciliation chez nos jeunes. Par ce moment fort dans la vie du CJK, nous sommes fiers et grandis pour persévérer dans notre mission avec les jeunes et pour les jeunes, force positive pour un Burundi nouveau et réconcilié, pour une Région des Grands Lacs unie et prospère.

- Vive le Burundi ! – « *Es lebe Burundi!* »
- Longue vie au CJK ! – « *Langes leben bei CJK!* »
- Paix à vous tous ! – « *Frieden sei mit euch allen!* »
- Je vous remercie – « *Ich bedanke mich!* »

Abbé Maurice Simon-Pierre CIZA,

Directeur du Centre Jeunes Kamenge.